



Le Procureur Laurent Maye et le Ministère Public: Première Ligne de Défense des agents accusés d'homicide et d'omission de prêter secours.

Communiqué de presse de La Commission indépendante chargée de faire la lumière sur la mort de Roger Nzoy Wilhelm

La Commission indépendante chargée de faire la lumière sur la mort de Roger Nzoy Wilhelm est tristement et somme toute peu surprise de la décision de classement du procureur. Elle tient cependant à rappeler la violence inouïe et la partialité scandaleuse d'une telle décision.

La CourEDH insiste sur l'importance de telles enquêtes pour dissuader de futures violations et pour promouvoir la justice, les droits à un recours et à la vérité, ainsi que l'État de droit. De toute évidence, cette ordonnance de classement ne fait que renforcer l'impunité des pratiques policières qui tendent à infliger des châtiments à des personnes considérées comme dangereuses sur la seule base de leur couleur de peau et de leur comportement perçu comme inadéquat (dans ce cas là, dû à un état mental fragile). D'autre part, elle démontre que le Ministère Public Vaudois ne prend absolument pas au sérieux l'obligation de rendre des comptes et les autres principes fondamentaux de l'État de droit. En clôturant l'enquête sur la mort de Roger Nzoy, le procureur général Laurent Maye empêche une clarification complète et porte la responsabilité d'une grave violation du droit à la vie selon l'article 2 de la CEDH.

Ce qui est en jeu avec cette enquête partielle et cet ordonnance de classement n'est rien moins que la confiance du public dans le monopole de l'État sur l'usage de la force.

En outre, la CourEDH a récemment rappelé l'existence d'une obligation procédurale de déterminer si des motifs raciaux ont joué un rôle prédominant dans l'intervention des agent·e·s étatiques (CourEDH, *Wa Baile c. Suisse* du 20 mai 2024, requêtes nos 43868/18 et 25883/21) et a précisé que tout constat de blessure lors d'un contact avec la police donne lieu à de fortes présomptions de fait discriminatoires (CourEDH *Salman c. Turquie* du 27 juin 2002, requête no 21986/93, § 100 ; CourEDH *Bouyid c. Belgique* du 28 septembre 2015, requête no 23380/09, § 84).

En l'occurrence, la Commission soutient que le procureur Laurent Maye n'a pas fait un travail d'enquête suffisant. Il a évacué la question du racisme systémique et n'a pas enquêté sur l'existence de discrimination raciale dans l'intervention des agent·e·s de police.

L'ordonnance de classement représente ainsi une preuve de la partialité de l'enquête; le travail du procureur, censé amener des conclusions fondées sur une analyse approfondie, objective et impartiale de tous les éléments pertinents, faisant en réalité office de première ligne de défense des agent·e·s prévenu·e·s. Le procureur s'octroie un rôle d'arbitre, qui appartient pourtant aux juges lors d'une allégation d'homicide par des agents de l'Etat.

La Commission conclut par son soutien à la famille de Nzoy et à son avocat pour le dépôt d'un recours auprès de la Chambre des recours pénale du Tribunal cantonal. Elle demande à ce que les agent·e·s de l'Etat fassent l'objet d'un procès et invite le Parquet Vaudois à se dessaisir de l'affaire en faveur d'une autorité d'un autre canton afin de garantir le respect des obligations internationales en matière d'enquête effective et impartiale.

La Commission reste disponible pour toutes questions ou propositions à cette adresse:

contact@nzoycommission.org

Staatsanwalt Laurent Maye und die Staatsanwaltschaft agieren im Fall der wegen Tötung und unterlassener Hilfeleistung angeklagten Polizisten in der Rolle der Verteidigung

Medienmitteilung der Unabhängigen Kommission zur Aufklärung des Todes von Roger Nzoy Wilhelm

Für die Unabhängige Kommission zur Aufklärung des Todes von Roger Nzoy Wilhelm kommt die Einstellungsverfügung der Staatsanwaltschaft leider wenig überraschend, so schockierend sie auch ist. Die Kommission sieht darin einen Ausdruck struktureller Gewalt und skandalöser Parteilichkeit, wie sie in solchen Verfahren regelmässig zu beobachten sind.

Der Europäische Gerichtshof für Menschenrechte (EGMR) betont, dass gerade bei solchen Verfahren gründliche Ermittlungen wesentlich sind, um künftige Übergriffe zu erschweren, der Gerechtigkeit Geltung zu verschaffen, das Recht auf Wahrheit zu sichern und die Rechtsstaatlichkeit zu wahren. Durch die vorliegende Verfahrenseinstellung sollen Polizeipraktiken einmal mehr straflos bleiben, bei denen Menschen tendenziell allein aufgrund ihrer Hautfarbe und ihres sogenannt auffälligen Verhaltens als gefährlich eingestuft und misshandelt werden (im vorliegenden Fall war das Verhalten die Folge einer verletzlichen psychischen Verfassung). Des Weiteren zeigt sich, dass die Waadtländer Staatsanwaltschaft die Rechenschaftspflicht sowie weitere grundlegende

Grundsätze der Rechtsstaatlichkeit nicht ernst nimmt. Mit der Einstellung der Ermittlungen zum Tod von Roger Nzoy verhindert der stellvertretende Generalstaatsanwalt Laurent Maye eine umfassende Aufklärung und verantwortet somit eine schwere Verletzung des Rechts auf Leben gemäss Artikel 2 der Europäischen Menschenrechtskonvention (EMRK). Seine voreingenommene Untersuchung und die Einstellungsverfügung setzen das Vertrauen der Öffentlichkeit in das Gewaltmonopol des Staates aufs Spiel.

Interventionen von Staatsbeamt:innen müssen in gerichtlichen Verfahren zwingend daraufhin untersucht werden, ob rassistische Motive eine massgebliche Rolle gespielt haben, wie der EGMR kürzlich betonte (EGMR, Wa Baile v. Schweiz vom 20. Mai 2024, Anträge Nr. 43868/18 und 25883/21). Schon früher hielt der EGMR fest, dass bei Verletzungen im Kontakt mit der Polizei dem Verdacht auf diskriminierende Handlungen und Motive nachgegangen werden muss (EGMR, Salman vs. Türkei vom 27. Juni 2002, Antrag Nr. 21986/93, § 100; EGMR, Bouyid vs. Belgien vom 28. September 2015, Antrag Nr. 23380/09, § 84).

Im vorliegenden Fall ist die Unabhängige Kommission zur Aufklärung des Todes von Roger Nzoy Wilhelm der Ansicht, dass Staatsanwalt Laurent Maye keine ausreichende Ermittlungsarbeit geleistet hat. Er hat die Frage des systemischen Rassismus ausser Acht gelassen und nicht untersucht, ob dem Eingreifen der Polizeibeamten auch Elemente rassistischer Diskriminierung zugrunde lagen.

Die Einstellungsverfügung zeugt von der Parteilichkeit der Untersuchung: Die Staatsanwaltschaft wäre verpflichtet, ihre Anträge auf eine gründliche, objektive und unvoreingenommene Analyse aller relevanten Fakten zu stützen, agiert hier aber in der Rolle der Verteidigung der beschuldigten Polizist:innen. Der Staatsanwalt gebärdet sich als Schiedsrichter, obwohl diese Funktion im Fall von mutmasslicher Tötung durch Staatsbedienstete dem Gericht zukommt.

Die Kommission unterstützt die Einreichung einer Berufung bei der Beschwerdekammer für Strafsachen des Kantonsgerichts durch Nzoy's Familie und deren Anwalt. Die Kommission fordert, dass die Polizist:innen vor Gericht gestellt werden. Weiter fordert sie die Waadtländer Staatsanwaltschaft auf, den Fall an eine Behörde eines anderen Kantons zu übergeben, um den internationalen Verpflichtungen in Bezug auf eine effektive und unparteiische Untersuchung Folge zu leisten.

Für Anfragen oder Vorschläge ist die Kommission unter folgender Adresse erreichbar: contact@nzoycommission.org

